

COMMUNE de US (WS)

- < Ici se trouve une vue d'Us prise du côté du château >
- < Et un joli plan colorisé du centre du village >

Description – Situation - Ws

Le village d'Us est situé dans le département de Seine-et-Oise, arrondissement de Pontoise, canton de Marines. Il faisait autrefois partie du Vexin. Cette ancienne petite province se divisait en deux : le Vexin Français et le Vexin Normand. Le Vexin était un pays très fertile, entre l'Epte et Pontoise, Magny, Chaumont (Oise). Le Vexin Normand entre l'Epte et au-delà de Gisors.

Le Vexin Français est une plateforme de calcaire éocène, dont la surface est recouverte de limon avec traces de sables. Il y a des buttes boisées, de sables tongriens.

Le Vexin Normand est au contraire une plaine assise sur une nappe de craie blanche souvent exploitée comme pierre de taille. La surface est formée de limon et d'argile à silex cernés d'îlots de sables et de grès éocènes.

Us et d'autres villages de la vallée de la Viosne ont leurs maisons bâties avec ces pierres blanches qui s'effritent à l'humidité : ce pays appartient aux deux Vexins car il est à la fois fertile sur certains points de son territoire et crayeux en d'autres, ce qui fait que les cultivateurs redoutent les sécheresses et désireraient avoir de la pluie à peu près tous les huit jours au printemps, à l'été et à l'automne dans certaines parties du territoire.

Les communes limitant Us sont Frémécourt, Ableiges, Vigny, Théméricourt, Le Perchay et Santeuil. La population d'après le dernier recensement est de 609 habitants variant dans le moment de la culture des betteraves, et de la fabrication du sucre de betterave.

En 1728 Us comptait 76 feux et 205 habitants. La superficie totale d'après un procès-verbal dressé et arrêté le 1^{er} octobre 1778 par Pierre Dubray, géomètre-arpenteur du baillage de Pontoise, demeurant à Courcelles sur Viosne, agissant d'après l'ordonnance de l'Intendant de la Généralité de Paris, assisté du Commissaire Général et du sieur François Michaux, syndic actuel de la paroisse de Ws, il a été compté 2.114 arpents 17 perches, cultivés en grande partie en céréales. La superficie actuelle est de 1.067 hectares 09 ares se décomposant ainsi :

354	hectares	de cultures alimentaires, grains, etc.
125	"	de prairies artificielles, fourrages divers
105	"	de cultures industrielles
188	" 07	de jachères...
73	"	de prairies naturelles, herbages et pâturages
13	"	de jardin particuliers
37	"	de plaisance, parcs
135	"	de bois et forêts
16	"	de landes, pâtis, bruyères, etc.
21	" 02	de territoire non agricole

Il existe à Us une usine pour la fabrication du sucre extrait de la betterave cultivée en grand dans la commune et les pays environnants. Cette usine appartient à Messieurs Paul Corbin et Cie.

Les prairies naturelles sont situées de chaque côté de la rivière qui traverse le territoire et va se jeter dans l'Oise à Pontoise après avoir mis en mouvement quelques moulins à Dampont, Us, Ableiges, Montgeroult, Courcelles, Osny et Pontoise.

La ligne du chemin de fer de l'Ouest de Paris à Dieppe traverse le village d'Us, avec station desservant ainsi Us, Marines, Frémécourt, Ableiges, Vigny, etc.

Une grande partie du territoire appartient à la famille de Coëtnempren, comte de Kersaint, descendant ou allié aux familles Combault de Dampont, de Sainte-Rose, du Tremblay de Saint-Yon et des seigneurs de Dampont, château et hameau d'Us.

Trois grandes fermes se partagent ce domaine seigneurial, Us-d'Amour, exploitée par Monsieur Paul Chéron, Us-Dampont, par Monsieur Stanislas Théodore Galmel, Maire actuel d'Us et le Cornouiller, ancien prieuré des religieux Bénédictins de Josaphat, exploité par Monsieur Jean Foulon.

HISTORIQUE

Us paraît avoir une certaine analogie avec Wy, Wissous, comme origine d'appellation rappelant un peu le W anglais, ce qui ferait supposer que le pays aurait une origine anglaise ?

Certains auteurs donnent cette explication sur la formation, l'origine du nom (Ws ou Us) en dessus, abréviation de Sus : là-dessus, en haut, au-dessus : en haut de la Viosne, mais ce n'est, il me semble, qu'une appréciation géographique.

En effet, Us est bien au-dessus de la Viosne car les maisons agglomérées autour de l'Eglise s'étagent en amphithéâtre sur la colline rive gauche de ce cours d'eau et le château du Héron et de Dampont sur la rive droite avec la ferme de Us-Dampont. Mais quant à l'origine et à l'étymologie vraie du nom, on n'en est pas certain. Quelques autres auteurs ont vu dans Us que son origine pourrait bien être Hue, dérivé de Arru (signifiant presser la voix) cri des conducteurs de chevaux dans le Nord. Enfin, pour donner satisfaction à l'imagination, quelques-uns ont pensé que Us dont l'orthographe était autrefois Hus ou Huss en 1722 pouvait bien dériver de Houx car, dit-on, il y avait beaucoup de houx dans les friches et les parties boisées. Ne pourrait-on pas supposer aussi que Jean Hus, l'un des adeptes de Calvin et fondateur de la secte des Hussites, ait donné son nom à ce pays, car, dit-on, Calvin et Jean Hus seraient venus à Avernes, mais cette supposition ne prouve rien et nous laisse dans le doute... Ws, Vs, Hus, Huss, Us... Faut-il ajouter que certains ont voulu expliquer que c'était un dérivé de Via, porte, voie, entrée du Vexin français et du Vexin normand...

Bref, peut-être un jour trouvera-t-on la véritable origine ; aujourd'hui, après bien des fluctuations, son orthographe est Us d'après une délibération du Conseil municipal de cette Commune en date du 13 février 1885, approuvée quelques jours après par le Préfet de Seine-et-Oise.

Quoi qu'il en soit ce village paraît remonter à la plus haute Antiquité et a dû être témoin de toutes les grandes luttes entre les peuples étrangers se ruant sur la Gaule d'abord et sur la France ensuite : Romains, Normands, Anglais et autres pour s'en emparer.

Le territoire d'Us sur sa partie haute, rive gauche, est traversé par une ancienne voie romaine appelée Chaussée de Jules César. C'est non loin d'Us, à Nucourt, que cet empereur romain battit les Bellovacus (guerriers de Beauvais), commandés par Comius.

Ce conquérant estimait beaucoup les Vellocasses (guerriers du Vexin ou Vexinois) à cause de leur haute stature, d'un tempérament fort, robuste, courageux ; francs, généreux, hospitaliers, ingénieux, adroits, vivant de la chasse et de la pêche ; aussi les Vexinois contribuèrent-ils au succès de Jules César.

Sous les Northmans, pendant la malheureuse guerre de 100 ans et d'autres époques de notre histoire, très certainement que Us eut à subir le sort de bien d'autres villages qui furent brûlés, pillés, saccagés, détruits en tout ou partie.

De ces périodes je ne peux rien dire n'ayant pu trouver aucune donnée certaine.

Eglise N.-D. d'Us

L'église Notre-Dame d'Us paraît remonter au XIII^e siècle, elle est bâtie en forme de croix, son style est un mélange de roman, byzantin, ogival. Le clocher pyramidal quadrangulaire écrase le monument et lui enlève de sa beauté.

Comme toujours le cimetière était tout autour de l'église, en plein centre du village ; il était entouré de hautes murailles ce qui faisait l'effet d'une citadelle emmurée.

Il n'y a rien de remarquable dans l'église, sinon une statue de la Vierge et de l'Enfant Jésus qui, d'après la légende aurait été sculptée par un enfant de 8 ans. Ce n'est pas un chef-d'œuvre ... mais l'opinion en est un peu hasardée.

< Ici figure une photo de l'église >

La chapelle Sainte Anne, du côté droit du chœur a été récemment restaurée en entier grâce à la générosité de la famille de Kersaint. C'était la partie de l'église réservée aux Seigneurs de Dampont.

Déjà en 1874 Madame Félicité de Sainte-Rose, épouse de Combault de Dampont, ancien Maire d'Us, avait fait don à la commune d'un vaste terrain pour y établir le cimetière actuel situé tout à fait en dehors des habitations, de sorte qu'actuellement l'église se trouve complètement dégagée.

Le deux juillet 1899 l'abbé Lefèvre Célestin, curé actuel de la paroisse d'Us a inauguré dans l'église une plaque commémorative des curés ayant desservis Us. Cette plaque en marbre noir portant écrit en lettres d'or le nom des curés est due à la générosité de la famille Alfred Mézières, locataire du château de Dampont. C'est grâce aux archives diverses déposées à la Mairie et à d'autres documents particuliers que Monsieur le curé d'Us a pu mener à bonne fin son œuvre...

A côté de la liste des curés et vicaires d'Us depuis 1530, j'aurais été heureux de dresser la liste de mes prédécesseurs comme Instructeurs, Educateurs ou Instituteurs. L'école d'Us, d'après un vieux parchemin, remonterait à 1498...

Noms des curés d'Us

1530	Bourdel Jean	1729-1732	Goubert
1569	Quesnel		Prêtre religieux de St-François
1621	Maître	1732-1736	De Dons de Pierrefeu François
1622	Mégrel-Bâton	1736-1751	Raffignac Blaise
1633	Ferrand Gabriel		Il était licencié en droit
	Il remporta un grand succès dans		canonique à la Faculté de Reims et avait un frère
	une discussion théologique avec Benjamin		Maître-chirurgien.
	Trycotel, ministre protestant d'Avernes. Ce	1751-1752	Mégard Pierre
	succès convertit au catholicisme Hélène de	1752-1779	De Riencourt
	Villeneuve.	1779-1792	Tourniant Pierre Jean
1648	Le Bellay		De 1790 à 1792 il fut Maire de
1669-1685	Le Pasquier Henri		la Commune. Il prêta serment à la Constitution
1688-1711	Gillet Jean		civile du Clergé le dimanche 23 Janvier 1791, à
1694-1696	Duplat		l'issue de la Messe à laquelle assistait toute la
	Pendant la dispense du Sieur		Municipalité.
	Curé, il fut prêtre commis à la desserte d'Us par		
	l'abbé de Croissy, vicaire général du Vicariat de		
	Pontoise « sic »		
1721-1729	Lepage Denis		

Serment de l'abbé Tourniant curé maire d'Us **23 janvier 1791**

Je jure de veiller sur les fidèles (sic) qui sont confiés à mes soins, d'être fidèle (sic) à la Nation, à la Loi et au Roi et de maintenir de tout mon pouvoir la Constitution décrétée par l'Assemblée nationale et sanctionnée par le Roi.

Suivent les signatures

<Signature fac simile di curé Tourniant >

Choinel – Guérin – Fessart – Jean Harnois – Foulon – Lanfon – Pourcelet – Vaudron – Charles Normand – Pierre Charles Hamot – Le Sage – Louis Coqueret – 3 illisibles – Jean Leroy procureur – Henry (secrétaire greffier instituteur)

La Terreur

Au rétablissement du Culte catholique en France, après le Concordat, les curés nommés à la desserte de la paroisse furent :

1802-1824	Coulisson Jean Bte	1860-1863	Dautel
	Il était en même temps		En quittant Us il fut
desservant d'Ableiges			successivement curé de Montsault, Roissy,
1827	Languedoc		Bures. Il donna sa démission en 1899, âgé de 72
	Curé de Frémécourt, était en		ans.
même temps desservant à Us		1897	Humbert J.-Bte
1830	Wallon		En 1853 vicaire à St-Arnoult, de
1835	Bigas		1853 à 1863 curé du Bellay, de 1863 à 1897 curé
1845	Picoul		d'Us. Il démissionna en juillet 1897 et mourut le
1852	De Montrond		15 février 1898.
1852-1860	Bertin	1897 à ...	Lefèvre Célestin
			Né à Aavernes près d'Us,
			précédemment à Ronquerommes et Nointel,
			actuellement curé d'Us.

De 1530 à 1787 il y eut à Us des vicaires attachés à l'église ; il existe encore une maison connue sous le nom de Vicariat, probablement qu'elle était affectée spécialement à ce service, pour le logement des vicaires. Voici leurs noms :

1530	Finet Jean	1747-1748	Jourdain
1569	Audry	1748-1750	Desdouity
1673-1677	Dimbneuill	1752-1753	Thomain
1677-1678	De cantelou	1754-1765	Ozenne
1678-1679	Langeux Nicolas		Devint Curé de Gargenville
1681-1689	Bossinard Jean	1765-1766	Mougeot, prêtre Cordelier
1688-1690	Pavisot Michel	1766-1769	Tinturier
1688-1691	Petit Charles	1769-1773	Louvet
1691-	Villot	1773-1774	Mabon
1712-1717	Quiénot Gustave	1774-1780	Moitier
1734-	Pynan	1782-1783	Desrues
1738-1743	Brochart	1783-1784	Lesage R.
		1784-1787	Osmond

Us près d'Ableiges comme dit Pierre de Laforêt ¹ appartenait au Diocèse de Rouen. C'était donc l'archevêque de cette ville qui nommait les curés. Il en fut ainsi jusqu'en 1802, époque où fut remaniée l'administration spirituelle de la France.

En 1728 Us comptait 205 habitants, l'archevêque de Rouen y nomma curé Goubert, prêtre religieux de St-François. Monsieur Lèvemont était alors Seigneur d'Us. Les créanciers l'on fait vendre en [blanc] et Monsieur des Combes s'en est rendu adjudicataire pour les deux tiers seulement, l'autre tiers lui appartenant ². Monsieur des Combes est correcteur des comptes à Paris, Us relevait du Parlement et de l'intendance de Paris quant au temporel, il faisait partie de l'élection de Pontoise où il y avait un grenier à sel.

¹ Sans doute Pierre Pihan de La Forest.

² Adjudication aux Requêtes du Palais pour 83.200 livres le 6 septembre 1730.

Les armoiries de Monsieur des Combes étaient d'argent à l'aigle esployée de sable, sa femme s'appelait Marie Suzanne Delaune, et porte à la barre de gueulle accompagnée de deux croissants de sable, l'un en chef, l'autre en pointe.

Jean de Hus, prêtre, possédait un fief dont il a fourni aveu à Marines sous son scel le 28 août 1405. Ce fief consiste en un manoir, jardin en la ville d'Hus, excepté le jardin qui fut à son oncle, Monsieur Guillaume et celui qui fut à Jacques Potin.

Jean de Dampont dit Le Gentil y en possédait un autre qui a passé à Olivier de Dampont.

L'abbaye de St-Martin de Pontoise possédait depuis le 14^e siècle la dîme sur le fief de Hodent, possession dans laquelle était compris Hus.

Le 10 mai 1399 Jean de Dampont, chevalier, fils de Gentil prit à ferme la moitié de la dîme du fief.

INSTRUCTION PUBLIQUE

L'école d'Us fut fondée en 1498 d'après un manuscrit de Pierre de la Forêt. C'est tout ce qu'il en dit, pas de nom ni du fondateur, ni de l'instituteur, rien, absolument rien.

Peut-être cette école était tenue par les vicaires d'Us, car la maison dite du Vicariat était attenante à une espèce de vaste local appelé grange où au dire des anciens du pays existait une école tenue avant la Révolution par le curé ou vicaire, et lorsque disparut le dernier vicaire en 1787, le sieur Deligny charron de son métier se fit instituteur. Inutile de dire que dans l'école d'alors, l'enseignement ne comprenait guère que la lecture, surtout du Latin, le chant pour l'église et l'écriture.

On peut dire cependant que l'instruction du peuple a toujours été l'une des principales préoccupations des élus d'Us car toutes les municipalités ont rivalisé de zèle pour la maintenir, l'encourager et la développer.

D'après le dire des anciens du pays, la fréquentation scolaire était assidue et le bon vieux maître d'école, volontaire avant la Révolution se consacrait avec zèle et dévouement à enseigner la lecture, l'écriture, le calcul, le chant à tout un petit monde qui se pressait autour de sa chaire dans la grange affectée à cet usage.

L'an III de la République française une et indivisible lorsqu'on procéda à Us à la location du presbytère et du jardin y attenant, il est dit dans la délibération de ce jour que puisque la paroisse d'Us ne possède pas d'instituteur (officiel), le presbytère et le jardin seront alloués aux plus offrants : ce fut l'abbé Tourniant, curé constitutionnel d'Us qui acheta le tout, plus une maison attenante et quelques temps après, il donna cette maison au sieur Henry Louis (instituteur) qui y installa son école pour enseigner les enfants du peuple. Il se consacra ainsi à l'enseignement populaire de 1794 à 1820, époque où il donna sa démission, usé par la fatigue et la maladie ; il mourut à Us le 15 janvier 1826.

J'ai dit que les municipalités qui ont administré Us avaient toujours encouragé l'instruction des enfants : il est intéressant de parcourir tout ce qui a été fait pour cela, surtout depuis le commencement du siècle.

Le 30 ventôse an 13, réparations à la maison d'école	150 f
Le 1 ^{er} mars 1807	58 f
Le 27 septembre 1807	174 f
Le 11 octobre 1812	30 f

En 1831 le local où se tient l'école est en trop mauvais état, trop resserré, trop malsain pour contenir 70 à 80 enfants fréquentant habituellement l'école. C'est alors que la municipalité acheta une autre grange attenante au local ; des travaux considérables furent entrepris et

1138 f 14	furent dépensés pour la couverture
493 f	” la charpente
202 f 44	” la menuiserie
215 f	” pour divers

Et comme la commune n'avait pas les revenus suffisants, elle supplie Monsieur le Préfet d'intervenir auprès de Monsieur le Ministre de l'Instruction publique, lequel seconda les efforts faits par le Conseil d'alors pour la cause de l'enseignement.

En 1832 et 1833 nouvel agrandissement de l'école et aménagement d'une salle spéciale pour réunion du Conseil qui, jusqu'alors avait tenu ses séances dans la salle de classe.

A cette même époque le Conseil fit percer une porte spéciale pour permettre à l'instituteur qui était en même temps clerc de l'église d'être plus vite à son service et ne perdre aucun temps de ses multiples fonctions (sic). Cette porte est en face de l'église de sorte que l'instituteur n'avait que dix pas à faire pour être à l'un ou l'autre endroit.

En 1834 le Conseil vota l'admission gratuite de 7 élèves indigents afin d'obliger les familles à faire jouir leurs enfants des bienfaits de l'Instruction.

Aujourd'hui les fournitures classiques sont fournies à peu près gratuitement aux élèves des deux écoles publiques de la Commune.

Us compte trois écoles, une école publique pour les garçons, une autre école publique pour les filles et une école libre également pour les filles. Cette dernière compte plus d'élèves grâce à la pression exercée sur les familles qui ne sont pas libres d'user de leur liberté et qui sont menacées de voir le travail enlevé au chef de la famille et par suite le pain à leurs enfants. Quand donc viendra l'heure et le moment de la vraie liberté ?

Les maîtres n'ont pas été oubliés dans les encouragements à remplir leurs pénibles fonctions et il est également intéressant de parcourir les diverses délibérations portant les encouragements accordés.

Le 15 octobre 1809	60 f
Le 11 octobre 1812	50 f
Le 17 décembre 1820	100 f
Le 13 mai 1824	200 f
De 1825 à 1838	200 f

Et ainsi de suite toujours en augmentant nous arrivons ainsi jusqu'à 1865 où le traitement de l'instituteur est de 900 f et va encore en progressant :

De 1871 à 1876	1.000 f
De 1876 à 1879	1.100 f
De 1879 à 1881	1.200 f

Aujourd'hui la commune de Us alloue comme supplément de traitement, secrétariat, cours d'adultes et autres frais divers une somme de 1.500 francs à l'instituteur et à l'institutrice, laquelle somme vient s'ajouter à leur traitement légal.

Et enfin pour montrer une fois de plus combien les bons et loyaux services sont appréciés par les amis de l'instruction à Us, voici la délibération prise par le Conseil municipal de la commune le 19 mai 1868 en faveur de Monsieur Legrand (Louis Alexandre) qui fut instituteur à Us de 1844 à 1875 : le Conseil municipal d'Ws décide de faire frapper une médaille en argent grand module à son instituteur public.

Cette médaille est ainsi frappée : sur une face se trouve l'effigie de Napoléon III Empereur, sur l'autre face est gravé ce qui suit :

La Commune d'Ws (Seine-et-Oise)

Témoignage de reconnaissance à son instituteur Legrand L. A.

24 années de bons services dans la commune – Août 1868

Cours d'adultes gratuits, hivers 1865 – 66 – 67 – 68.

Instituteurs connus ayant exercé à Us

1. Deligny François désigné sous le nom de clerc en 1770
2. Henry Louis : avant, pendant la Révolution Française à 1820
3. Lamotte ou Delamotte André-François de 1820 à 1832
4. Chopart François Onésime de 1832 à 1844
5. Debrye César Auguste 1844
6. Legrand Louis Alexandre de 1844 à 1875

7. Fromont Louis Joseph Athanase Ferdinand de 1875 à 1879
8. Petitpied Emile Clément de 1879 à 1882
9. Hauducoeur Jules de 1882 à 1886
10. Compère Louis Joseph de 1886 à 1895
11. Lignez Edouard Silas de 1895 à 1898
12. Arnaud Joseph Louis 1898 à ...

Institutrice ayant exercé à Us

M^{me} Cochin Marie 1889 à ...

DAMPONT – HAMEAU – CHATEAU

A Us se rattache le hameau de Dampont où se trouve un important château appartenant à Monsieur le comte de Kersaint. Le vieux manoir dont il ne reste que quelques ruines paraît avoir une origine fort ancienne.

Pierre de la Forêt dans ses notes dit : Dampont est auprès d'Us, il relève de Montmorency et a un terroir particulier. C'est un hameau qui est de la paroisse d'Hus et en est fief. Cette terre appartient à Monsieur de Goupy³, commissaire des guerres et est affermée 1500 livres avec le moulin qui est sur la rivière de Viosne. Monsieur de Goupy a vendu cette terre ou fief à Monsieur Combault, avocat au Conseil en l'année 1767-1768⁴.

Les Seigneurs de Dampont possédaient des terres immenses non seulement à Us mais encore à Boissy, Ableiges, Bouart, Cormeilles, Frémécourt, Osny, Vigny, Santeuil, Le Perchay et jusqu'à Nauffle près Gisors.

Voici un extrait du partage de la Terre de Us entre les enfants de Jean de Dampont et Agnès de Mabré⁵ sa femme en date des 26 novembre et 1^{er} décembre 1450 signé par Olivier François, tabellion-juré en la ville et chatellenie de Pontoise pour le Roy, à cause de l'absence mort et trépasement de Durand de Gieufosse devant qui l'acte est passé :

Lot de Pierre de Dampont l'Ainé... Le grand hôtel assis au plus haut de la ville d'Us avec le clos de vigne comme il se comporte assis devant le dit hôtel ; La mazure du chatel ; Les terres arables : 97 arpents ; prés, mazures, jardins ou héritaiges ; l'hôtel d'Ableiges ; 75 arpents de terre ; Champarts, bois, cens, reliefs, proufits seigneuriaux sur Us, Dampont, Ableiges, le Cornouiller, vallée de l'Oresmieux.

Lot de Simon de Dampont... L'hôtel de Montgeroult, un autre hôtel qui fut à Jean de Mabré, frère de sa mère ; Toutes les terres de Montgeroult, 52 arpents de terre à Ableiges, 60 à Montgeroult ; Le moulin de Courcelles et tous leurs droits à Courcelles ; un jardin assis à Boissy.

Lot de Pierre de Dampont le Jeune... L'hôtel d'en bas assis en ladite ville de Us et toutes les terres, mazures, prés, jardins, aulnays et toutes autres choses ; Les terres tant en fief qu'en villenaige, de Guéry, du Mesnil, de Dampont, de Bouart jusqu'au ru qui passe parmi Us ; Le pré de l'écluse, les champarts de Santeuil, les bois de la Brosse ; La moitié des cens, rentes d'avoine et de chapons et autres droits seigneuriaux, reliefs et proufits des fiefs d'Ableiges, Us et Dampont.

Lot de Pierre du Mesnil et de Dame Catherine de Dampont sa femme... Terres, fiefs et champarts à Cormeilles en Vexin et ès-environs.

Lot d'Ysabeau de Dampont, femme de Oudin de Saint-Juste... Maisons, mazures, terres à Cormeilles en Vexin et ès-environs.

Lot de Marie de Dampont, femme de Gassot, chef d'hôtel... La moitié indivisée de 80 à 100 arpents de terre avec la moitié de 15 arpents de prés appelés les Broullards qui furent à défunts Pierre de Mabré et Marguerite de Cantiers sa femme depuis venus et échus aux dits de Dampont par la mort et trépasement pieux de Pierre de Mabré et de sa femme, assis entre Gisors, Nauffle et Bézu.

³ Couppy et non Goupy.

⁴ Vente du 9 novembre 1767 devant Me Trutat à Paris, pour 38.400 livres.

⁵ de Marbré.

< Ici figure une vue des dépendances du château de Dampont : chapelle, serre, écuries, remise, gardes, services >

Noms de quelques seigneurs de Dampont

Jean de Dampont marié à Agnès du Bois en 1390

Perceval de Dampont prend le titre de seigneur de Dampont en 1490

Jean de Dampont prend le même titre en 1570

André de Dampont était capitaine de Pontoise et seigneur de Cormeilles et Dampont en 1548

Hugues de Dampont épousa Jeanne de Billy en 1521

Jean de Dampont et Agnès de Mabré son épouse partagèrent la seigneurie de Dampont entre leurs neuf enfants, savoir :

- | | |
|----------|---|
| 1° | Simon de Dampont, écuyer en 1450 |
| 2° | Pierre de Dampont, l'ainé |
| 3° | Pierre de Dampont, le Jeune |
| 4° | Catherine mariée à Pierre du Mesnil |
| 5° | Marie, mariée à Gassot, chef d'hôtel |
| 6° | Ysabelle ou Ysabeau, mariée à Oudin de St-Juste |
| 7° | Addnette, absente en 1450 |
| 8° et 9° | Guillaume et André morts en 1450 sans postérité |

Sur le haut d'Us il devait y avoir un château fort car une ruelle conduisant sur la hauteur porte ce nom : rue du Fort et Louis de Dampont, écuyer, seigneur d'Us et d'Ableiges en partie vend son château au haut d'Us à René Testu de Balincourt.

A cette nomenclature bien incomplète des seigneurs de Dampont il est encore parlé d'un certain Renaud de Dampont et de son fils Jacques en 1467.

Les propriétaires plus rapprochés de notre époque furent : Combault de Dampont, du Tremblay de St-Yon, de Coëtnempren comte de Kersaint qui, tous trois furent successivement maire de la commune. Le propriétaire actuel du domaine de Dampont est Monsieur de Coëtnempren (Guy Charles Léonor Raoul) comte de Kersaint.

Comme dans tous les châteaux féodaux du moyen âge ou autre époque, les forteresses seigneuriales ou demeures plus modestes, il y avait les fameuses oubliettes, les caves profondes ou les cachots aux murailles épaisses avec des grilles en fer souvent d'une épaisseur démesurée pour maintenir dans ces prisons froides, humides de pauvres malheureux serfs ou paysans qui ne plaisaient pas au seigneur ou à la châtelaine et souvent, ces pauvres êtres y mouraient de faim, de soif, de froid ou autres privations.

C'est dit-on un des vestiges de l'ancienne puissance des seigneurs de Dampont qui subsiste encore aujourd'hui et qui a été placé dans le parc après la démolition du vieux manoir.

< Ici figure une fausse ruine du parc de Dampont >

La gravure ci-dessus représente la porte de cet ancien cachot réédifié avec quelques unes des pierres, témoins des souffrances des pauvres patients.

Il y a quelques années sur la rive gauche de la Viosne, au-dessus de la ferme d'Us-Dampont dans la partie boisée, a été construit dans la pièce connue sous le nom du Héron, un vaste et magnifique château plus moderne et plus élégant, remplaçant celui de Dampont ne répondant plus au goût de notre époque.

Il fait face au village d'Us dont les maisons s'étagent sur la colline de droite. Ce château est la propriété de Monsieur le comte de Kersaint. Il est loué pour plusieurs années à la famille Alfred

Mézières qui l'habite pendant la belle saison. Il y a une grande pièce d'eau alimentée par la Viosne qui traverse le parc.

< Ici figure une photo du château du Héron – façade et pelouse >

LE CORNOUILLER

Le Cornouiller est auprès de Gouzangrez (dit Pierre de la Forêt) ; il en est loin mais peut-être qu'à cette époque le terroir de Gouzangrez venait jusque là ; et il ajoute qu'il est auprès de Vallière.

C'était un prieuré qui appartenait aux religieux Bénédictins de Josaphat. Dans le registre des visites d'Eude Rigaud on l'appelle (Cornu cervicum) d'où Cornouillé, Cornouiller ou Cornouillet car on trouve ces trois manières de l'écrire. On trouve à ce prieuré Saint Laurent, martyr, pour patron de la chapelle ou église⁶.

Ce prieuré était dans la Paroisse d'Us dont les moines remplaçaient les curés dans l'exercice de leur ministère. On ne sait rien sur la date précise de la fondation ou établissement de ce monastère devenu aujourd'hui une ferme dépendante du domaine de Dampont.

Il reste encore le portail de la chapelle et sa façade principale, les murs ont été relevés et là où les moines psalmodiaient leur office, on entasse aujourd'hui les foin et la paille. Il subsiste encore une autre grange appelée la grange des Dîmes.

En fouillant le sol pour y établir différents corps de logis, on a mis à découvert des ossements, voire même des squelettes entiers des anciens moines ; ces ossements ont été transportés dans le cimetière de la commune. Il existe, dit-on, un souterrain communiquant avec Dampont et avec le bout d'Us du côté d'en bas.

Ce monastère existait encore en 1791 car, d'après une ordonnance, le 20 janvier 1791, le maire et les officiers municipaux d'Us se sont rendus au prieuré du Cornouiller pour procéder à l'inventaire des objets servant au culte, ornements et autres effets appartenant aux ci-devant Bénédictins de Josaphat de Chartres ; suit le procès-verbal des objets trouvés qui furent enfermés dans un coffre de bois, mis en sûreté et confiés aux soins et à la garde du censier.

Il existait paraît-il, à Us un dolmen dans les bois de la Brosse, et tout récemment, on a découvert à Dampont et au Cornouiller, une tombelle remplie d'ossements humains. L'ouverture de cette tombelle ressemblait beaucoup paraît-il à celle d'un four.

Ce dolmen et divers autres objets, poteries, sabres, épées, pistolets et autres armes ont été transportés au musée de Monsieur Tavet à Pontoise.

RESUME

Ws ou Us, commune du canton de Marines, arrondissement de Pontoise, département de Seine-et-Oise, située sur la rivière de Viosne, à 6 kilomètres de Marines, 15 kilomètres de Pontoise, 42 kilomètres de Versailles et 48 kilomètres de Paris ; 609 habitants ; Bureau de poste et télégraphe ; téléphone ; 3 distributions de lettres par jour ; Gare de chemin de fer ; Trois moulins à blé (ils ne fonctionnent plus...), usine de sucre de betterave ; Culture des céréales ; Betterave à sucre ; 300 vaches laitières ; 3.000 moutons.

L'église, sous l'invocation de Notre-Dame est remarquable par son chœur ; il y avait autrefois quatre cloches qui furent descendues et fondues pour faire des canons afin de défendre la Patrie envahie par les puissances ennemies de la République en 1792 ; En 1875 deux autres cloches ont été placées dans le clocher ; Ce fut Madame de Maria de Louvencourt, vicomtesse de Kersaint qui en fut marraine et Monsieur Foulon, évêque de Nancy et plus tard cardinal archevêque de Lyon qui en fut le parrain .

Deux châteaux, situés au hameau de Dampont, du Héron, appartenant au comte de Kersaint. On conserve dans la mairie d'Us, une épée, deux carabines et un revolver trouvés dans les tombes des

⁶ Confusion calamiteuse avec le prieuré St-Laurent de Concervin à Brueil-en-Vexin, de la même abbaye.

anciens seigneurs de Dampont, lors du transfert de l'ancien cimetière et des fouilles pratiquées pour différents travaux autour de l'église.

Et enfin lorsqu'en 1848 on créa les ateliers nationaux pour donner du travail aux ouvriers, la municipalité d'Us fit faire un immense drapeau tricolore tout en soie et frangé d'or fin. Ce travail fut exécuté par les ouvriers en soirie des manufactures de Lyon. Ce drapeau est conservé à Us comme une précieuse relique.

< Ici figurent les fac-simile de marques et signatures trouvées dans les archives depuis 1620 >

MAIRIE – GROUPE SCOLAIRE

Le Conseil municipal dans la séance du 7 août 1881 vota la construction d'une mairie avec groupe scolaire. Les plans en furent dressés par Monsieur Vernier, architecte à Beaumont (Seine-et-Oise) et adoptés par l'administration. Grâce aux secours de l'Etat et du Département, la municipalité put mener à bien la tâche qu'elle s'était imposée.

La mairie est au centre du groupe et de chaque côté sont les salles de classe, celle des garçons à droite et celle des filles à gauche en se plaçant en face de la mairie. Aux deux extrémités sont placés les logements correspondant aux classes ; ils se composent d'une cuisine, salle à manger, bureau, au rez de chaussée ; 2 chambres à coucher au 1^{er} étage et 2 autres mansardées ; greniers, caves, buanderies, niches à lapins, jardins. Ce groupe est bâti sur la route de grande communication n° 66, façade au nord-est.

< Ici figure une vue de la mairie-école >

Il y a devant le corps de bâtiment des corbeilles de rosiers et autres fleurs, une pelouse de chaque côté de la porte de la mairie. Une grille plantée sur un mur étagé suivant la pente du terrain, la sépare de la route et en protège l'entrée.

L'inauguration solennelle des écoles eut lieu le dimanche 28 avril 1889 sous la présidence de Monsieur le docteur Peyron, Conseiller général de Seine-et-Oise pour le canton de Marines, directeur de l'Assistance publique à Paris, président de la Délégation cantonale, assisté de Monsieur Fautras, Inspecteur primaire de l'arrondissement de Pontoise.

Fait à Us le 5 Octobre 1899

J. Arnaud
Instituteur

PS : Annotations de J. Gilles